



Actualités des filières

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

FRANCE

Le groupe LDC acquiert le hongrois Marnevall, fabricant de panés à base de volaille

Le groupe LDC a annoncé la finalisation de sa troisième acquisition de l'année, après le rachat du belge Kiplama et de l'usine Luché Tradition Volailles de Casino. Marnevall, spécialiste hongrois des produits panés à base de volaille, produit 9 000 tonnes d'élaborés par an et réalise un chiffre d'affaire de 20 millions d'euros. Avec cette acquisition, LDC renforcera sa présence sur le marché hongrois et les pays limitrophes, avec une complémentarité avec Tranzit, acquise en 2018.

(06/12/2019 Réussir Volailles)

Sodebo rejoint le Better Chicken Commitment

L'entreprise agroalimentaire Sodebo vient de rejoindre le Better Chicken Commitment en annonçant son engagement pour le bien-être de la volaille de chair dans ses approvisionnements. D'ici 2026, les approvisionnements en viande de poulet respecteront les critères du Better Chicken Commitment, notamment la baisse des densités en bâtiment, l'utilisation de souches à croissance lente et un abattage plus respectueux

(Agrociwf 07/11/2019)

Le Helloco Accoupage lance une nouvelle unité de production en Bretagne

L'entreprise basée à Ploëuc-sur-Lié en Côtes-d'Armor et spécialisée dans la production des dindonneaux d'un jour et des œufs de dinde à couvrir, investit dans un nouveau site de production de dindonneaux. Avec 1 million d'euros investis, Le Helloco produira via son site 370 000 œufs de dinde à couvrir et 230 000 dindonneaux d'un jour et permettra de fournir ses clients dans le grand Ouest.

En 2018, l'entreprise affiche un chiffre d'affaire de 25 M€, emploie 160 salariés et approvisionne 53 sites d'élevage.

(Ouest France 15/11/2019)

Licques Volailles s'équipe d'une nouvelle ligne de production

Basée au Pas-de-Calais, le groupe Licque Volailles vient d'inaugurer sa nouvelle ligne de production. Avec 4 millions d'euros investis, la nouvelle ligne sera consacrée à la production des cordons-bleus et des nuggets haut de gamme. Les nouveaux produits seront composés à 90 % de viande, contre moins de 50 % pour d'autres produits similaires.

La nouvelle ligne de production permettrait à l'entreprise de renforcer ses références en volailles et d'augmenter sa production de 30 %.

(Les Marchés Réussir 29/11/2019)

La Chine lève l'embargo sur la volaille française

Lors de la visite en Chine d'Emmanuel Macron, en Novembre 2019, la France et la Chine ont signé des documents de coopération dans les domaines de l'aéronautique, des énergies propres, de l'agroalimentaire. La France obtient 20 agréments à l'exportation pour des entreprises des filières volaille, bœuf, porc et charcuterie. Suite aux épizooties d'influenza aviaire, un embargo sur la volaille et la génétique française avait été mis en place. Si la Chine reste un partenaire modeste de la France pour les exportations de viande de volaille, l'enjeu porte surtout sur la génétique aviaire avec 20 millions d'euros exportés en 2015. C'est également une opportunité pour les industriels français de valoriser certains produits peu consommés sur le marché intérieur tels que les têtes, pattes, ailes ou les gésiers, très prisés en Chine.

L'annonce arrive au même moment que celle de la levée par Pékin du boycott de la volaille en provenance des Etats-Unis, dans le cadre d'une accalmie dans la guerre commerciale sino-américaine, pour laquelle une trêve a été annoncée par Pékin et Washington le 13 décembre 2019.

(Ouest-France, Les Echos, La Tribune, La Croix)

UNION EUROPEENNE

Accord UE-Ukraine – Le parlement européen met fin aux lacunes sur l'importation de la volaille de chair ukrainien

Dans un communiqué publié le 26 novembre 2019, le parlement européen a annoncé l'approbation des nouveaux amendements pour mettre fin à l'échappatoire tarifaire pour les poitrines de poulets importées de l'Ukraine. La modification de l'accord d'association entre l'UE et l'Ukraine consiste à intégrer la poitrine de poulet avec ailes dans un seul contingent tarifaire avec d'autres produits, avec une augmentation de ce dernier à 50 000 tonnes, et au-delà de ce contingent les importations seront soumises aux droits applicables à la nation la plus favorisée (1€/kg).

Pour rappel, en trois ans, les importations européennes de poitrines de volailles en provenance d'Ukraine ont dépassé 55 000 tonnes.

(27/11/2019 La France Agricole)

MONDE:

Les exportations de volailles de l'ukrainien MHP restent stables malgré les barrières commerciales

Malgré la baisse des exportations en volaille du géant ukrainien, l'acquisition du slovène Perutnina Ptuj a permis à MHP de compenser largement ce recul.

Dans son rapport financier trimestriel, MHP a annoncé que ses exportations de viande du 3ème trimestre s'élevaient à 79 000 tonnes, en baisse de 1,5 % par rapport à la même période 2018. En effet, les expéditions vers le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ont été partiellement freinées dues à des restrictions temporaires à l'importation. Selon MHP, ces restrictions resteront en vigueur au moins jusqu'au début 2020.

Pour rappel, L'acquisition de Perutnina Ptuj a aidé MHP à augmenter ses volumes de production de volailles pour le troisième trimestre à 186 555 tonnes, en progression de 24 % par rapport à 2018 et sur un cumul de 9 mois, la production de MHP a progressé de 18 % par rapport à 2018, en atteignant un volume de 540 133 tonnes.

(WattAgNet 19/11/2019)

172 usines américaines autorisées à exporter de la volaille en Chine

Après quatre ans d'interdiction sur les importations de volaille en provenance des Etats-Unis, la Chine a mis fin à cette restriction. Au total, 172 abattoirs de volaille et usines de transformation de volailles aux Etats-Unis sont, désormais, autorisés à exporter vers le marché chinois. Les acteurs de la filière se félicitent de la réouverture du marché chinois. Pour rappel, en 2013, les exportations des États-Unis vers la chine ont atteint 500 millions de dollars en produits à base de volailles.

(26/11/2019 Les Marchés Réussir)

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières en nov-déc. 2019

Le raffermissement des cours des céréales à paille débuté en octobre s'est confirmé en novembre-décembre face aux inquiétudes climatiques multiples à travers le monde. En ce qui concerne le soja, les négociations entre les Etats-Unis et la Chine restent au centre de l'attention des opérateurs. Le prix du tourteau de tournesol reste bas, mais cela pourrait ne pas durer.

➤ Céréales : les difficultés pour les semis de blé font reculer les assolements français

En novembre, le prix moyen du blé s'est affiché à près de 176 €/T en Ile-et-Vilaine, soit un gain de 9,2% par rapport au niveau plancher de septembre. Au niveau international, les récoltes sont en cours en Australie où la production est finalement être encore plus faible qu'attendue en raison de la seconde année consécutive de sécheresse intense. En parallèle, les disponibilités exportables se réduisent fortement dans le bassin de la mer Noire face à une demande dynamique. Cela a poussé les cotations internationales à la hausse. Par ailleurs, le marché commence à s'intéresser aux perspectives de récolte pour 2020/21. En Europe de l'Ouest, le climat automnal humide a perturber les travaux de semis (France et Royaume-Uni majoritairement). Ainsi, Ministère de l'Agriculture français estime que l'assolement de blé d'hiver sera en recul de 4,8% par rapport à 2019, pour atteindre 4,73 millions d'hectares.

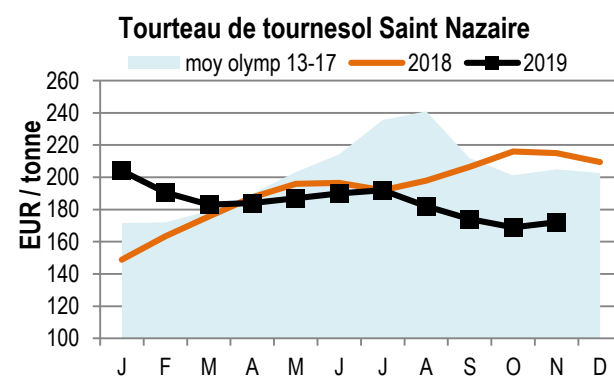
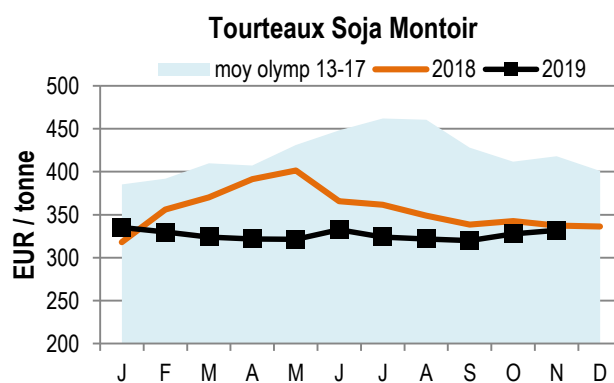
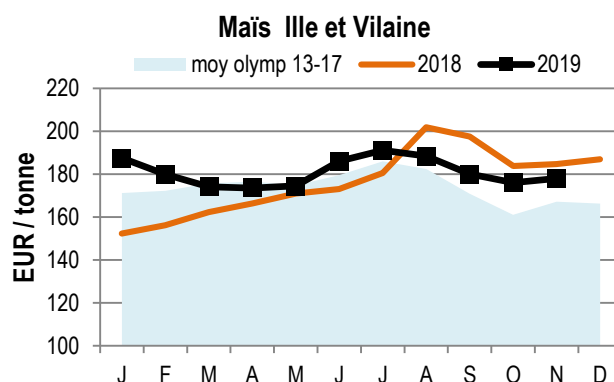
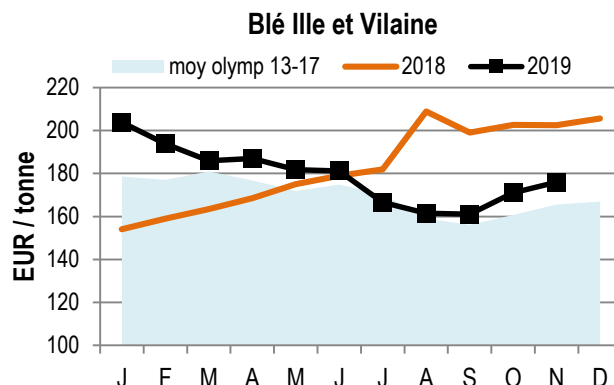
Du côté du maïs, le retard observé dans les moissons a peu impacté les cotations qui se sont stabilisées en France en dépit de la baisse enregistrée sur le marché de Chicago. Le marché européen est actuellement bien approvisionné avec une production 2019 à 63,5 Mt (+3,1% /2018) et des importations en hausse de 10 % sur la période juillet/novembre. Le maïs regagne en intérêt dans les rations animales, au détriment du blé.

➤ Tourteaux : légère reprise du tourteau de soja, le tourteau de tournesol pour le moment bon marché

En ce qui concerne le soja, les négociations commerciales entre les Etats-Unis et la Chine sont en bonne voie. La mise en place de nouvelles taxations sur de nombreux produits a été repoussée et la Chine a rouvert ses portes au soja et au porc US. Le premier importateur mondial de graine de soja va tout de même maintenir sa stratégie de diversification des approvisionnements puisque de nombreux bateaux de soja brésilien ont été contractualisés.

Les prix du tourteau de tournesol restent bas (172€/T en moyenne en novembre) en lien avec très bonnes récoltes de graines en Ukraine et en Russie. La demande chinoise pour ce tourteau est forte (+70% sur la période oct/nov par rapport à la même période en 2018) mais cela a peu d'effet sur les prix pour le moment. Cependant, couplé au fait que le prix du tourteau de colza européen s'est fortement renchéri ces dernières semaines, le prix du tourteau de tournesol pourrait prochainement amorcer une hausse.

Cotation des matières premières sur 11 mois 2019



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

Indices ITAVI

En novembre 2019, les cours mensuels des matières premières lissés sur trois mois sont en hausse pour le blé (+ 2,6 %) et l'orge (+ 2,4 %), et s'inscrivent en repli pour le maïs (- 2,0 %). Le cours du tourteau de soja affiche lui aussi une reprise (+ 1,0 %), de même que celui de colza (+ 1,5 %) tandis que celui de tournesol se replie (- 2,0 %). Le cours de la pulpe de betterave est en repli (- 3,6 %), tout comme celui de la luzerne (- 0,5 %).

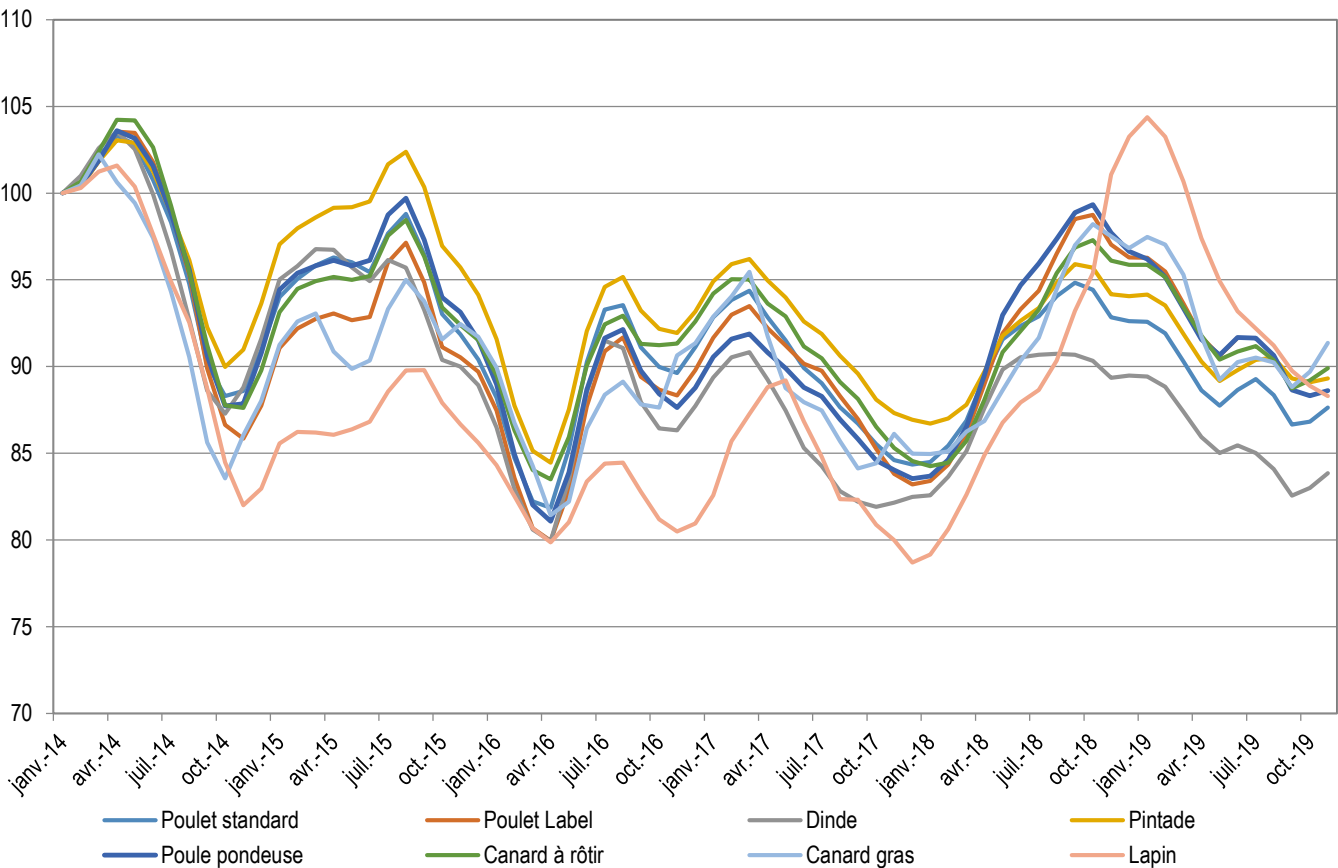
Du fait de la hausse des cotations des céréales à pailles et du soja, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) sont en progression pour la plupart des espèces.

Par rapport à octobre 2019, l'indice aliment s'inscrit en hausse pour le poulet standard (+ 0,9 %), la dinde (+ 1,0 %) et la poudeuse (+ 0,3 %) tandis qu'il se replie en lapin (- 0,7 %) en lien avec les cours en baisse des déshydratés et du tournesol. L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre + 0,3 % (pintade) et + 1,9 % (canard à gaver) pour le reste des espèces.

Indices ITAVI – novembre 2019

	nov.-19	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	87,64	+0,9%	-5,6%
Poulet Label	89,20	+0,8%	-8,1%
Dinde	83,86	+1,0%	-6,1%
Canard gras	91,36	+1,9%	-6,3%
Canard à rôtir	89,91	+0,8%	-6,4%
Pintade	89,32	+0,3%	-5,2%
Lapin	88,30	-0,7%	-12,6%
Poule pondeuse	88,62	+0,3%	-9,3%

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Volailles de chair

marché français

Abattages

En poids, les abattages de volailles de janvier à octobre 2019 sont en baisse de 2,0 % par rapport à la même période de 2018 pour s'établir à 1,4 millions de téc, tirés vers le bas par des abattages en recul principalement en dinde (- 4,3 % soit - 11 859 téc) et en poulets (- 0,9 % soit - 8 033 téc). À noter une baisse marquée au mois de juillet en lien avec un fléchissement des abattages de dinde (- 9,1 %) et de canard gras (- 10 %) par rapport à juillet 2018. Sur 10 mois, les abattages de pintade reculent (- 6,5 %) également.

En têtes, le cumul des abattages de poulets sur 10 mois 2019 a baissé plus vite que les tonnages (- 2,9 % contre - 2 %) avec une augmentation du poids moyen à l'abattage (+ 1,7 %).

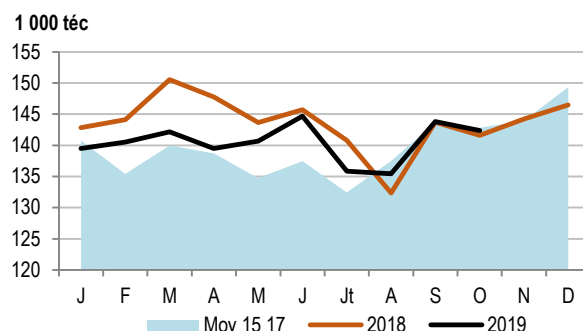
Si le niveau d'abattages est inférieur à celui de 2018, il reste 2 % plus élevé par rapport à la moyenne 2015/2017.

Commerce extérieur

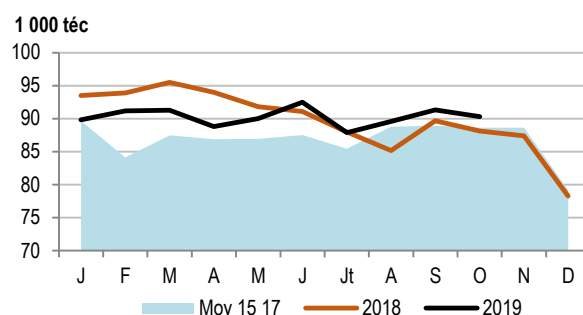
Sur les dix premiers mois 2019, les exportations françaises de viandes et préparations de volailles sont en repli de 9,6 % par rapport à 2018 en volume et 3,3 % en valeur avec une baisse des expéditions communautaires de - 4,3 % en volume, notamment vers l'Espagne (- 12 % ; - 5 347 téc). En revanche, en valeur, les expéditions vers l'Union Européenne restent stables. Cela provient principalement de l'augmentation des exportations vers la Royaume-Uni en volume (+ 5 811 téc ; + 19 %) et en valeur (+ 18 M€ ; + 18 %), ce qui compense les baisses enregistrées vers les Pays-Bas et l'Espagne. Les exportations vers les pays tiers sont en repli (- 16 %) liées notamment à la baisse prononcée des exportations de poulet vers les pays du Proche et du Moyen-Orient (PMO) (- 19 % ; - 17 465 téc) ainsi que les expéditions vers l'Afrique Subsaharienne (- 26 % ; - 15 142 téc).

Les importations de viande de volailles augmentent en volume (+ 2,9 %) et en valeur (+ 3,0 %) sur les premiers dix mois 2019, où on constate une hausse des importations en provenance de Pologne (+ 8 000 téc) et d'Allemagne (+ 7 356 téc). Les importations en provenance des Pays tiers ont baissé de 0,6 %, avec un recul de l'origine Brésil (- 32 % ; - 2 531 téc) partiellement compensée par une croissance de l'origine Thaïlande : + 25 % (+ 1 919 téc).

Abattages contrôlés CVJA de volailles en milliers de téc



Abattages contrôlés CVJA de poulets en milliers de téc



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volailles en volume au premier 10 mois 2019

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	10 mois	%19/18	10 mois	%19/18
Volailles	383,7	-9,6	555,0	2,9
dont UE 28	224,8	-4,3	533,2	3,0
dont pays tiers	159,0	-16,1	21,9	-0,6
Poulet	292,3	-8,8	496,7	3,7
dont UE 28	154,7	-0,4	477,6	3,9
dont pays tiers	137,6	-16,7	19,1	-1,8
dont PMO	73,1	-19,2	0,1	-18,7
Dinde	56,9	-13,9	38,5	-2,5
dont UE 28	43,4	-13,9	37,4	-2,3
dont pays tiers	13,5	-13,7	1,1	-8,3
Canard	25,0	-11,4	13,9	-8,8
Pintade	4,7	4,7	0,0	-64,0

Source : ITAVI d'après douanes françaises

Les exportations de poulet sont en baisse en volume (- 8,8 %) et en valeur (- 3,1 %). Les expéditions vers l'UE progressent en valeur (+ 1,6 %), tandis que les exportations vers les pays du Proche et Moyen-Orient pénalisent fortement les performances à l'export en reculant de 19 % en volume sur les premiers 10 mois de 2019. Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse entre janvier et octobre 2019 tant en volume (+ 3,7 %) qu'en valeur (+ 4,7 %), notamment depuis l'Allemagne (+ 18 % ; + 8 932 téc), la Pologne (+ 7,0 % ; + 7 290 téc) et la Belgique (+ 4 % ; + 4 446 téc). Le solde des échanges avec l'UE reste déficitaire sur les 10 premiers mois 2019 (- 322 899 téc ; - 592 M€) et le déficit s'accroît respectivement de 6,0 % en volume et 8,0 % en valeur par rapport à la même période en 2018.

Sur les 10 premiers mois de 2019, les exportations de dindes reculent en volume (- 14 %) notamment vers l'Allemagne (- 55 % ; - 5 111 téc) et l'Espagne (- 15,2 % ; - 2 177 téc). En revanche, les exportations progressent en valeur (+ 1,4 %). Les importations de dinde sont en léger repli en volume (- 2,5 %), avec une forte diminution des achats en provenance d'Allemagne (- 10 %) compensés par la Pologne qui consolide ses expéditions vers la France (+ 19 % ; + 920 téc).

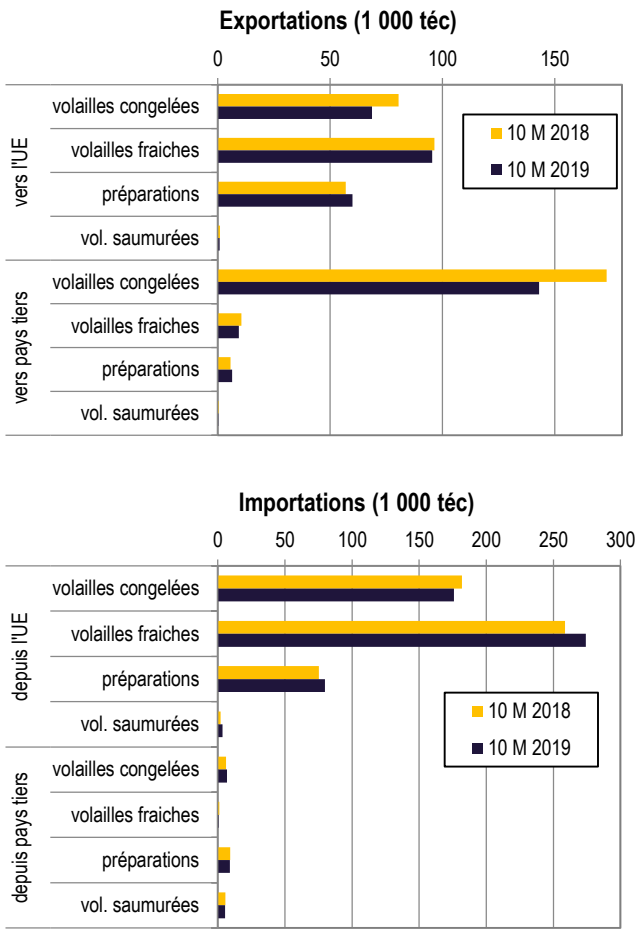
Les exportations de viande de canard jusqu'à octobre 2019 sont en repli en volume (- 11 %) et en valeur (- 9 %) avec un repli des expéditions vers l'Allemagne (- 855 téc ; - 4,5 M€) et Hong-Kong (- 1 197 téc ; - 1 M€). Les importations sont également en repli, en volume et en valeur (- 8,8 % ; - 24,8 %) notamment en provenance de Bulgarie (- 14 % ; - 792 téc) et de Hongrie (- 7,3 % ; - 273 téc).

Ainsi le solde des échanges de viandes et préparations de volaille est négatif en volume (- 171 328 téc) et en valeur (- 352 M€) sur les 10 premiers mois 2019 avec un déficit qui augmente de 63 M€ (+ 22 %). Quant au solde avec l'UE le déficit est plus important en volume et en valeur (- 308 409 téc ; - 523 M€).

Achat de viande de volaille par les ménages

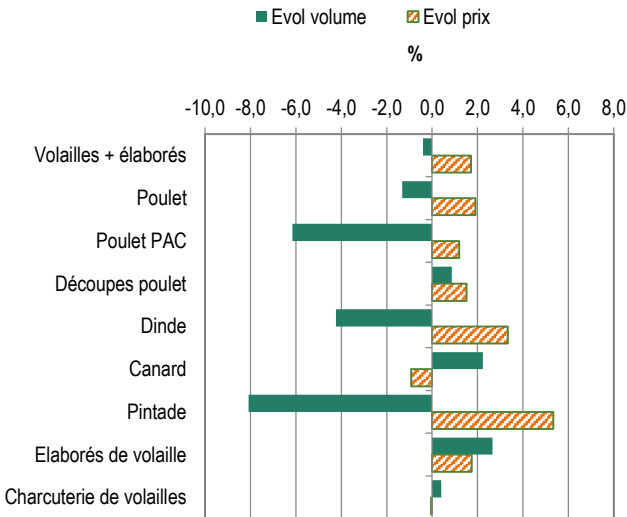
Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile sont en recul (- 0,4 %) sur les 10 premiers mois 2019 par rapport à 2018. Les achats de viande de poulet suivent une baisse de 1,3 % avec un repli des achats de poulet PAC Label Rouge (- 5 %), tandis que les découpes connaissent une évolution positive de + 1 % en volume. Les achats des ménages sont en nette diminution pour la viande de dinde (- 4,2 %) et la pintade (- 8,1 %) tandis qu'ils progressent pour le canard (+ 2,2 %). Le segment des produits transformés reste en croissance avec une hausse de + 2,7 % pour les élaborés et de + 0,4 % pour la charcuterie.

Évolution des échanges français de volailles par type de produit au 10 mois 2019 par rapport à 2018



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolution des achats des ménages en % sur 10 mois 2019 par rapport à 10 mois 2018



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel

Volailles de chair

marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages sont en hausse de 2,1 % en Union européenne sur les 3 premiers trimestres de 2019 par rapport à 2018 (+ 218 000 téc) grâce à des abattages de gallus en hausse (+ 4,7 %), tandis que les abattages de dinde reculent légèrement (- 0,2 %). Les abattages de poulets progressent notamment en, en Espagne (+ 8,4 %), en Pologne (+ 3,5 %), et au Royaume-Uni (+ 4,5 %), tandis qu'en France les abattages reculent (- 2,0 %). Les abattages communautaires de dinde se replient principalement en France (- 5,3 %), au Royaume-Uni (- 1,8 %) et en Hongrie (- 4,3 %). Ils sont en revanche en hausse en Espagne (+ 11 %).

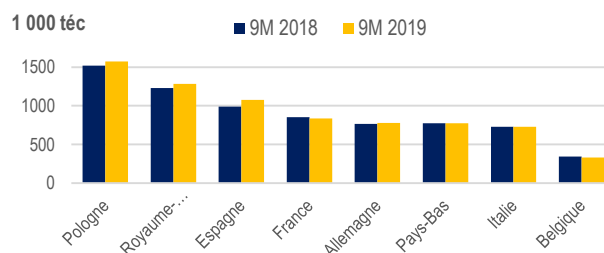
Commerce extérieur

Les exportations extra-européennes de volailles sont en hausse de 6,6 % en volume et de 9,8 % en valeur sur les 3 premiers trimestres 2019 par rapport à 2018, avec une forte hausse des exportations, notamment depuis les Pays-Bas (+ 14 %), la Pologne (+ 14 %) et l'Allemagne (+ 12 %). La Philippines reste le premier débouché avec des expéditions en hausse de 39 % principalement en provenance des Pays-Bas (+ 40 000 téc). En conséquence de la Fièvre Porcine Africaine (FPA), les exportations vers la Chine explosent (multiplication par 7), principalement en provenance de Pologne (+ 17 500 téc) pour des découpes congelées de poulet et de dinde. En effet, la Pologne est le plus grand producteur européen de poulet, avec des coûts de production bas et un nombre important d'entreprises sont agréées pour l'export vers la Chine. En 2019, la Pologne devient le premier exportateur européen vers l'Afrique du Sud avec des ventes en hausse de 31 000 téc (multiplication par 5). En revanche, les exportations se replient en direction de l'Arabie Saoudite (- 22 %) et des Émirats Arabes Unis (- 25 %).

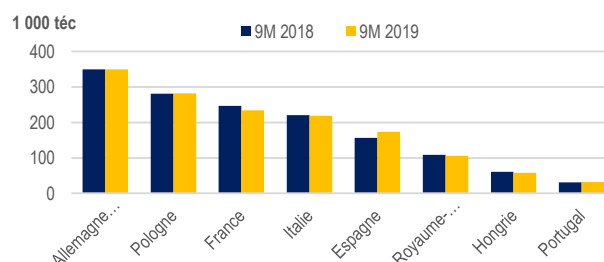
Les importations de viandes de volailles en provenance des Pays tiers sont en hausse de 5,1 % en volume et de 2,3 % en valeur sur les 9 premiers mois 2019. Les importations en provenance du Brésil repartent à la hausse en volume (+ 9 %), tandis que la croissance des importations en provenance de Thaïlande se poursuit (+ 4,3 %). En revanche les importations en provenance d'Ukraine reculent avec une baisse de 1,4 % en volume mais un repli de 18 % en valeur.

Sur les 9 premiers mois 2019, le solde des échanges en volume est positif + 852 166 téc, tandis que la balance commerciale est négative (- 141 M€), avec un déficit qui se réduit de 40 % (92 M€) par rapport à 2018.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc entre 9M 2019 et 9M 2018

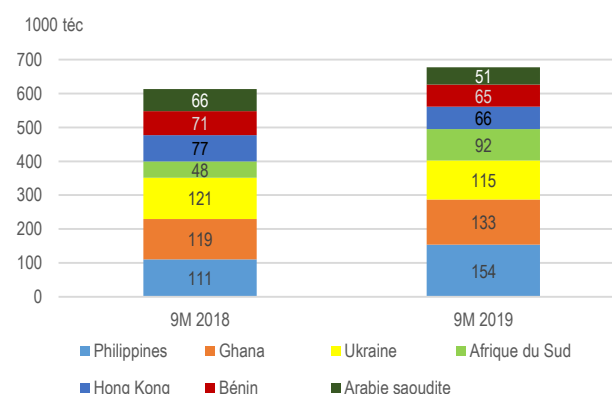


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc entre 9M 2019 et 9M 2018

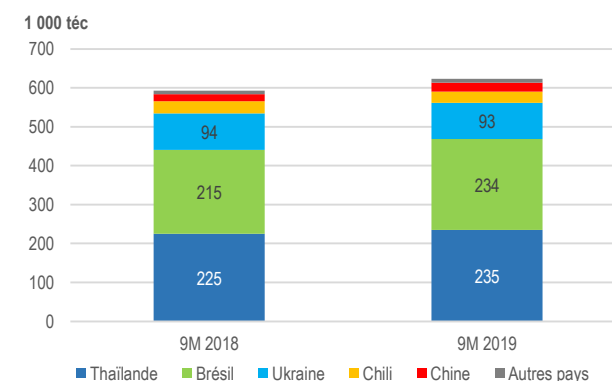


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volailles entre 9M 2018 et 9M 2019



Évolution des importations extra-communautaires de volailles entre 9M 2018 et 9M 2019



Source : ITAVI d'après CIRCABC

Poules pondeuses et œufs

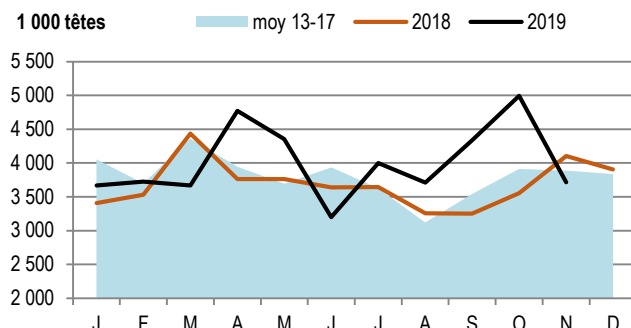
marché français

Indicateurs de production

Selon le CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour s'établissaient à 44,2 millions de têtes sur 11 mois 2019, en hausse de 9,4 % par rapport à 2018.

Selon Coop de France NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en repli de 2,3 % sur les 10 premiers mois 2019 et les fabrications d'aliments pour pondeuses d'œufs de consommation en hausse de 1,4 %.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



Source : CNPO

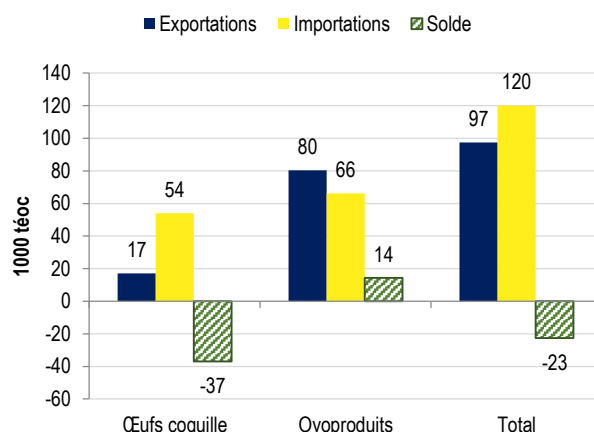
Commerce extérieur

Le solde des échanges d'œufs en coquille est négatif (- 36 948 téoc ; - 35 M€) sur les 10 premiers mois 2019. Par rapport à 2018, les exportations sont en hausse vers l'Espagne (+ 496 téoc) et l'Allemagne (+ 780 téoc) tandis qu'elles se replient vers les Pays-Bas (- 1 917 téoc). Les importations d'œufs coquille sont également en hausse de 10,2 %, principalement en provenance d'Espagne (+ 6 500 téoc) et de Belgique (+ 1 096 téoc), tandis que l'on constate un recul en provenance des Pays-Bas (- 39 % soit - 2 136 téoc) et du Portugal (- 47 % soit - 690 téoc).

Sur les 10 premiers mois 2019, les exportations d'ovoproduits reculent en volume (- 2,4 %) et en valeur (- 9,8 %). Les ventes en direction de la Belgique et de l'Espagne ont reculé de respectivement - 2 075 téoc et - 3 003 téoc tandis que des hausses sont enregistrées vers l'Allemagne (+ 3 778 téoc). Les importations d'ovoproduits progressent de 11,5 % en volume et tendent à baisser en valeur (- 1,2 %), notamment en provenance de Belgique (+ 63 % ; + 4 600 téoc) et des Pays-Bas (+ 23 % ; + 3 228 téoc). Le solde en ovoproduits est positif (+ 11,7 M€) mais se rétracte de 7,4 M€ en 2019 par rapport à 2018 en lien avec le recul des prix à l'export. En effet, les prix sont nettement baissiers sur le premier semestre 2019 par rapport à 2018, que ce soit en œufs coquille (- 9 %) ou en ovoproduits (- 8 %).

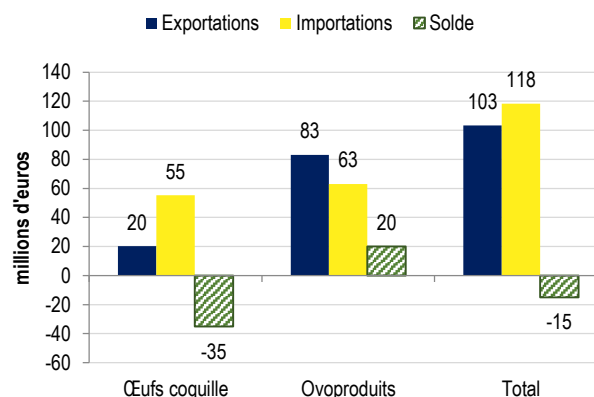
Le solde global œufs et ovoproduits sur les 10 premiers mois de l'année est de - 22 670 téoc et - 15 M€.

Commerce français d'œufs et ovoproduits 10 mois 2019 en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Commerce français d'œufs et ovoproduits 10 mois 2019 en valeur



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Indicateurs de marché

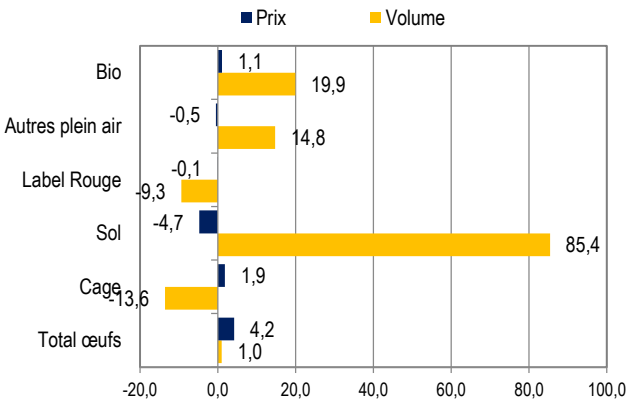
Sur les 10 premiers mois 2019, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en hausse (+ 1 %) par rapport à l'année précédente avec une importante baisse des volumes d'œufs issus de poules élevées en cage (- 13,6 %) de même que pour le Label Rouge (- 9,3 %), tandis que les achats d'œufs sol progressent significativement (+ 85 %) suivi par les œufs plein-air (hors Label) et Bio (respectivement + 15 % et 20 %).

Le prix moyen d'achat des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 4,2 % sur les dix premiers mois de 2019 par rapport à 2018 en lien avec la hausse des consommations d'œufs issus de poudeuses en systèmes alternatifs.

D'après IRI, en 2019, la répartition des achats d'œufs en grande distribution par mode de production est la suivante : 42 % d'achats d'œufs issus de poules élevées en cage suivi par le plein air hors Label Rouge (25 %), les œufs bio (20 %), le Label Rouge (7 %) et en dernier les œufs sol (6 %).

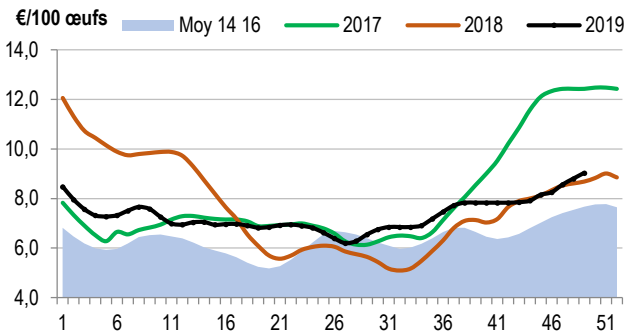
Avec une demande soutenue qui se maintient au niveau du conditionnement et un transfert important de la production vers l'alternatif, la TNO du calibré (cage) s'inscrit en hausse de 15,8 % sur la moyenne de 49 semaines par rapport à la moyenne 2014-2016 (ante-fipronil) et suit des cours très proches de ceux de fin d'année 2018. En œufs destinés à l'industrie, la TNO est en hausse de 1,1 % sur 49 semaines par rapport à la moyenne 2014-2016.

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 10 mois 2018 et 2019



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel

Évolution de la TNO (moyenne cal. M et G, € / 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

marché européen

Cheptel européen de pondeuses

Sur les 3 premiers trimestres 2019, les mises en place européennes sont en hausse de 1,3 % par rapport à 2018 avec une progression notable de l'Allemagne (+ 19 %) et de l'Espagne (+ 11 %), tandis qu'une baisse de 3,8 % est enregistrée en Pologne et de 1 % aux Pays-Bas. Le cheptel européen reste concentré dans 6 pays (Allemagne, France, Royaume-Uni, Pays-Bas, Espagne et Pologne) couvrant 63 % des mises en place totales avec une progression de leur poids par rapport à la même période de 2018 de 4 points.

Commerce extérieur

Sur les 3 premiers trimestres 2019 on observe une hausse des exportations extra-européennes totales d'œufs et d'ovoproduits en volume (+ 8,7 %) et une hausse en valeur (+ 1,2 %) par rapport à 2018. Les exportations sont en hausse en volume vers le Japon (+ 65 %), la Mauritanie (+ 80 %) et Hong-Kong (+ 52 %) tandis qu'elles se replient vers Israël (- 39 %).

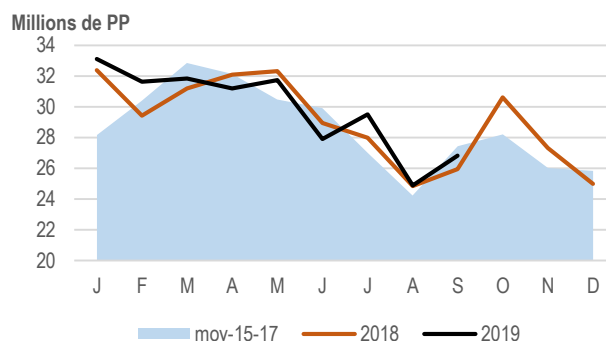
Les exportations vers le Japon (10 590 téoc) concernent essentiellement des ovalbumines séchées. La hausse observée est principalement due aux exportations italiennes (+ 135 % ; + 3 227 téoc) et néerlandaises (+ 34 %).

Les importations sont en repli en volume (- 23 %) tandis qu'elles progressent en valeur (+ 9 %) sur les 3 premiers trimestres par rapport à 2018 avec un repli des importations en provenance des États-Unis (- 36,2 %), notamment sur des entiers séchés, et en provenance d'Ukraine (- 19,4 %).

Les importations d'œufs et d'ovoproduits en provenance des États-Unis sont en repli important en volume tandis qu'elles augmentent (+ 46 %) en valeur, engendrées par la baisse des achats de l'Italie (- 1 370 téoc).

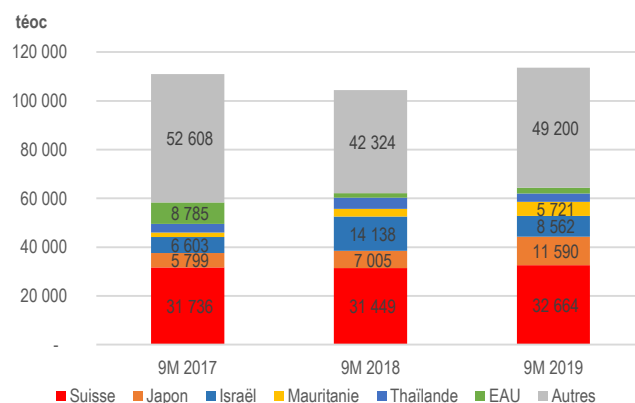
Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits est positif en valeur sur les 3 premiers trimestres 2019 (+ 154 M€) mais se dégrade (- 6,7 %) par rapport à 2018 (- 10 M€), du fait de la progression des importations.

Mises en places de pondeuses en Union européenne



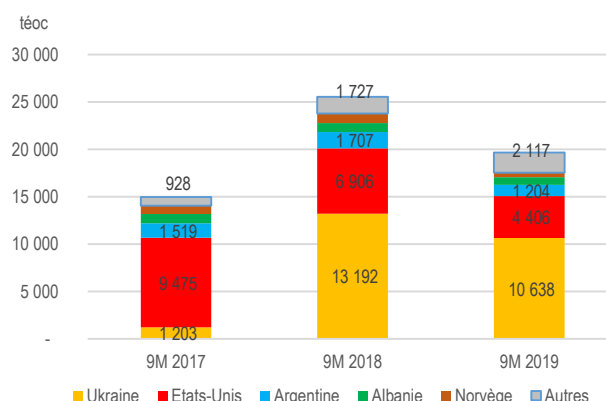
Source : ITAVI d'après IEC, MEG et sources nationales

Évolution des exportations extra-européennes d'œufs et ovoproduits sur 9 mois entre 2017 et 2019



Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits sur 9 mois entre 2017 et 2019



Source : ITAVI d'après Eurostat

Palmipèdes gras

marché français

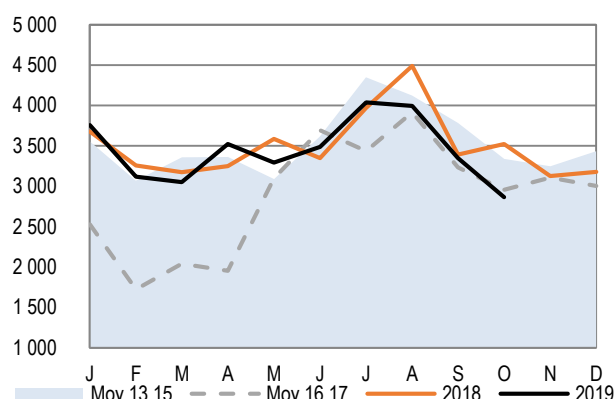
Indicateurs de production

Sur les 10 premiers mois 2019, les mises en place de canards gras ont baissé de 3,3 % par rapport aux 10 premiers mois 2018 atteignant 34,5 millions de têtes, inférieur au niveau historique 2013-2015 qui s'établissait à 35,6 millions de têtes.

Sur les 10 premiers mois de 2019, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont augmenté de 5,7 % par rapport à 10 mois 2018 pour s'établir à 688 300 tonnes.

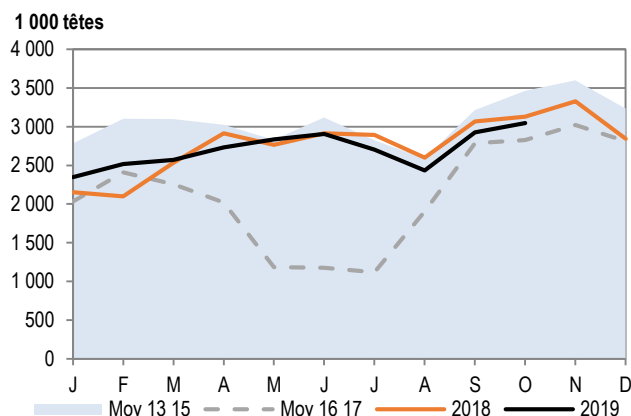
Les abattages de canards gras sont en baisse de 0,4 % sur 10 mois 2019 par rapport à 10 mois 2018 et en baisse de 9,0 % par rapport à la même période sur 2013-2015.

Évolution des mises en place de canards gras en milliers de têtes



Source : ITAVI d'après SSP

Évolution des abattages de canards gras en nombre de tête



Source : ITAVI d'après SSP

Commerce extérieur

Les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent un recul en volume (-7,2 %) et en valeur (-6,2 %) sur les 10 premiers mois de 2019 par rapport à 2018. Sur la même période, les importations totales de foie gras sont en recul de 22,9 % en volume et de 38,0 % en valeur traduisant une forte baisse du prix moyen des produits importés (-19,6 %).

Sur 10 mois 2019, les exportations de foie gras cru diminuent en volume, tirées par les baisses d'exportation vers l'UE, notamment vers la Belgique (-47 t) et vers l'Espagne (-12 t). Les exportations de foie gras cru sont en hausse sur 10 mois vers les pays tiers (+4,3 %). Les exportations de foie gras cru progressent vers la Thaïlande (+16 t) et le Japon (+22 t), mais reculent vers la Suisse (-28 t).

Échanges de foie gras en volume entre 10 mois 2018 et 10 mois 2019

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	10 mois	% 19/18	10 mois	% 19/18
Conserves et préparations	1047,0	-12,8	275,7	-4,9
dont UE 28	772,3	-11,2	275,6	-4,9
dont pays tiers	274,7	-17,0		
Foie gras cru	1467,1	-2,8	2217,9	-24,7
dont UE 28	770,0	-8,4	2217,7	-24,4
dont pays tiers	697,1	4,3	0,3	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

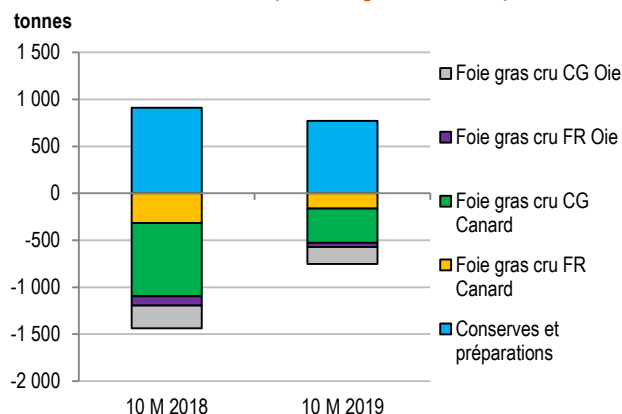
Les importations françaises de foie gras cru sur 10 mois 2019 sont en baisse de 24,7 %, à la fois en provenance de Bulgarie (- 23,4 %) et de Hongrie (- 22,6 %).

Les exportations de préparations à base de foie gras sont en repli en volume (- 12,8 %) et en valeur (- 5,5 %) sur les 10 premiers mois 2019 du fait d'un repli des exportations en volume principalement vers la Belgique (- 50 %) et vers l'Espagne (- 12 %) mais aussi vers la Suisse (- 30 %). A contrario, les exportations de préparations vers le Royaume-Uni sont en hausse de 65 %.

Les importations de préparations, plus confidentielles sont en baisse de 4,9 %, en lien avec la baisse des importations bulgares (- 17 t) et belges (- 10 t) sur 10 mois par rapport à 2018.

Le solde du commerce extérieur de foie gras sur les 10 premiers mois 2019 est positif en volume (+ 20 tonnes) et en valeur à 19,2 M€. Ce solde augmente de 18,4 M€ en lien avec la baisse des importations de foie gras cru (- 21,3 M€).

Solde des échanges de foie gras en tonnes entre 10 mois 2018 et 10 mois 2019 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Lapin marché français

Indicateurs de production

Les inséminations artificielles sur les 48 premières semaines de 2019 s'établissent à 3,33 millions de femelles contre 3,48 sur la même période en 2018 soit une baisse de 4,3 %. Cette baisse est moins marquée que celle de l'an dernier qui s'établissait à - 9,2 % sur les 48 premières semaines 2018 par rapport à 2017. Les fabrications d'aliment de lapin ont baissé de 5,9 % sur les 10 premiers mois 2019 par rapport aux 10 premiers mois 2018. Sur la même période, les abattages contrôlés de lapins se replient quant-à-eux de 5,5 % en poids et de 5,8 % en têtes par rapport à 2018. La baisse de production estivale habituelle n'a pas eu lieu cette année, expliquant en partie ces baisses moins fortes que l'an dernier.

Commerce extérieur

Sur les 10 premiers mois de 2019, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 14,1 M€, en hausse de 8,1 % par rapport à la même période 2018 (+ 1,06 M€). Cela s'explique par la hausse des exportations en valeur (+ 1,12 M€), conjuguée à des importations stables (+ 0,07 M€).

Les **exportations progressent de 5,2 % en volume et de 6,3 % en valeur** sur les 10 premiers mois 2019 par rapport à l'année précédente avec un prix moyen d'exportation en progression de 1,1 %. Les exportations se replient vers l'Allemagne (- 199 téc), la Belgique (- 30 téc), et Portugal (- 49 téc) tandis qu'elles progressent vers l'Espagne (+ 143 téc), les États Unis (+ 165 téc) et dans une moindre mesure vers l'Italie (+ 48 téc) et le Royaume-Uni (+ 76 téc).

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles reculé en volume (- 2,3 %) mais progressé en valeur (+ 1,5 %) sur 10 mois 2019. En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent en provenance d'Espagne (- 104 téc) et de Chine (- 18 téc) malgré une progression en provenance de Belgique (+ 87 téc) et de Hongrie (+ 52 téc).

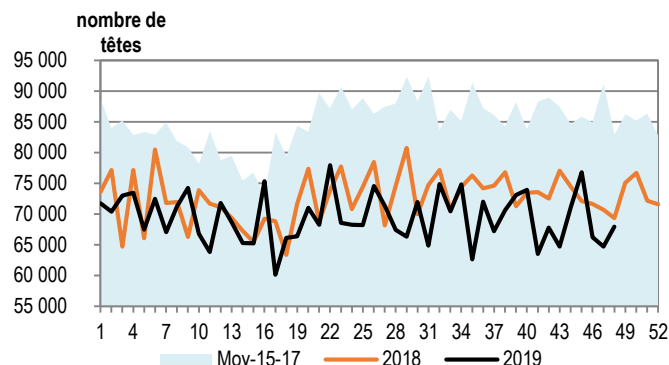
Indicateurs de marché

Sur le cumul des 49 semaines 2019, la cotation du vif augmente de 4,3 % par rapport à 2018, et rejoint les niveaux de 2018 depuis la semaine 46.

Sur 11 mois 2019, les achats de lapin par les ménages français pour leur consommation à domicile sont en repli de 6,2 % en volume, avec des prix moyens en hausse de 3,9 % par rapport à la même période 2018. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier (- 12,9 %) tandis que les volumes de lapin en morceaux progressent légèrement (+ 0,7 %), tiré par la hausse des volumes de râble (+ 5,4 %) et autres morceaux (+4,2 %). Le demi lapin affiche une hausse de volume (+ 16,8 %) sur cette période, lié en partie à des offres promotionnelles.

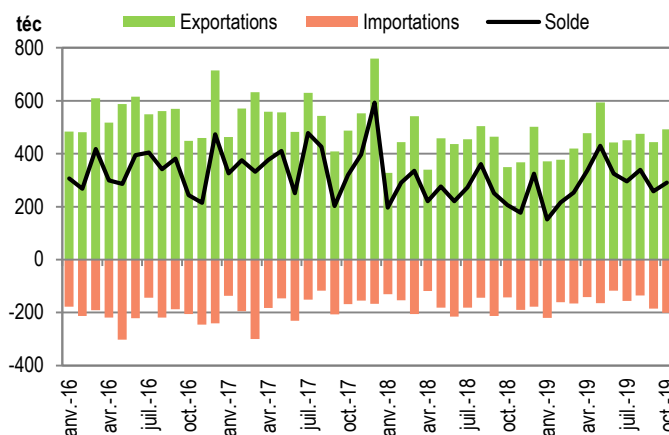
Ce repli des achats de lapin s'explique par un recul de 1,8 % de la fréquence d'achat sur les 11 premiers mois 2019 par rapport à 2018. Le taux de pénétration (nombre de ménages acheteurs du produit) recule de 4,4 % en cumul annuel mobile au 30 novembre 2019, (soit 29,5 % contre 30,8 % la période précédente).

Évolution du nombre de lapines inséminées



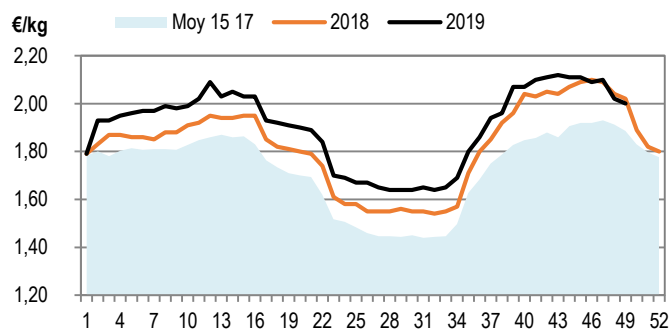
Source : CLIPP

Échanges français de viandes et préparations de lapin en volume depuis janvier 2016



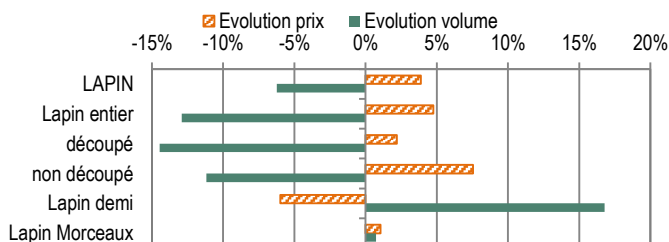
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Cotation du lapin vif en €/kg



Source : RNM

Évolution sur 11 mois des achats des ménages (au 30 novembre 19)



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel

1. FRANCE

Avis relatif à l'ouverture d'une consultation des acteurs concernés par la demande d'extension des contributions finançant des actions (équarrissage) conduites par le Comité lapin interprofessionnel pour la promotion des produits (CLIPP)

[B.O. AGRI du 05 décembre 2019](#)

Organisation des contrôles officiels relatifs à la protection animale en abattoir au moment de la mise à mort et des opération annexes.

[DGAL/SDSSA/2019-763](#)

Cahier des charges de l'appellation d'origine protégée « Volaille de Bresse » ou « Poulet de Bresse » ou « Poularde de Bresse » ou « Chapon de Bresse ».

[B.O. AGRI du 06 novembre 2019](#)

Bilan de la campagne 2018 des PSPC : La présente note diffuse le bilan de la campagne 2018 des plans de surveillance et des plans de contrôle (PSPC) pilotés par la DGAL.

[DGAL/SDPRAT/2019-720](#)

2. UNION EUROPEENNE

Projet de résolution législative du parlement européen sur le projet de décision du Conseil relative à la conclusion, au nom de l'Union, de l'accord sous forme d'échange de lettres entre l'Union européenne et l'Ukraine modifiant les préférences commerciales applicables aux viandes de volaille et aux préparations à base de viandes de volaille prévues dans l'accord d'association entre l'Union européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique et leurs États membres, d'une part, et l'Ukraine, d'autre part.

[\(JOUE, 26/11/2019\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2019/1588 de la Commission du 25 septembre 2019 modifiant le règlement (CE) n° 1484/95 en ce qui concerne la fixation des prix représentatifs dans les secteurs de la viande de volaille et des œufs ainsi que pour l'ovalbumine.

[\(JOUE, 26/11/2019\)](#)

Règlement d'exécution de la commission établissant des règles pour l'application uniforme des taux de fréquence des contrôles d'identité et des contrôles physiques sur certains envois d'animaux et de biens entrant dans l'Union

C/2019/7001 final

[\(JOUE, 25/11/2019\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2019/1872 de la Commission du 7 novembre 2019 modifiant l'annexe I du règlement (CE) no 798/2008 en ce qui concerne l'entrée relative au Japon dans la liste des pays tiers, territoires, zones ou compartiments en provenance desquels certains produits de volailles peuvent être importés dans l'Union ou transiter par celle-ci (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2019/7881

[\(JOUE, 07/11/2019\)](#)

Règlement (UE) de la commission établissant la « liste Prodcom » des produits industriels visée dans le règlement (CEE) n° 3924/91 du Conseil

C/2019/7603 final

[\(JOUE, 06/11/2019\)](#)